

ancien roi Uttarasêna élevant sur sa part de reliques le *stûpa* de Barikot (fig. 16).

De toute façon, le doute ne nous paraît pas permis sur le sens véritable de ce bas-relief ni des précédents. Nous avons donné, au fur et à mesure de notre interprétation, des raisons qui auront paru à tout le moins plausibles : nous nous réservions pour terminer d'en administrer la preuve. L'enchaînement que nous imaginions entre des spécimens détachés de notre choix pourrait, après tout, n'être



FIG. 298. — *a.* CORTÈGE FUNÈBRE (?); *b.* CRÉMATION; *c.* PARTAGE DES RELIQUES (cf. fig. 297).

Musée de Lahore, n° 2037. Provenant de Sikri. Hauteur : 0 m. 21.

qu'une création tout artificielle; quelques débris par hasard conservés de frises sculptées sur la même pierre témoignent que nous n'avons fait, en réalité, que restituer l'ordre conforme aux habitudes de l'école autant qu'à la logique du récit. Prenez la suite des événements sur les deux fragments continus d'une même frise que représentent les figures 297-298. A droite de la seconde, deux personnages marchent visiblement en tête d'un cortège qui menait le cadavre du Bienheureux de sa couche funèbre au bûcher; c'est même la seule trace que nous relevions dans nos sculptures